

# Questions de femmes

## Zoom sensible sur New York

À travers son objectif, Patricia de Gorostarzu porte un regard subtil et nostalgique sur cette ville grand format. Par Fanny Bijaoui

À voir sa beauté pure et sans artifice, on se dit que Patricia de Gorostarzu aurait davantage sa place devant l'objectif. Pourtant, depuis dix ans, c'est derrière la chambre noire d'un appareil photo qu'elle éclaire sa vie. Sa passion pour la photographie, elle la doit à ses parents qui, en plein mai 1968, décident de partir à la découverte de l'Australie puis de l'Afrique du Sud. « Pour se rendre à Sydney, mais aussi à Johannesburg, nous avons vécu pendant deux mois sur

un bateau. À l'arrivée, nous avons habité dans des camps d'immigrés. Ma première grande histoire d'amour, c'est mes parents! Grâce à eux où que je sois dans le monde, je me sens toujours chez moi. Et c'est mon père qui m'a offert mon premier appareil photo à l'âge de 12 ans. »

De retour en France, Patricia finit sa scolarité puis multiplie les petits boulots. « C'est mon ex-mari, rencontré dans un labo photo, qui a cru en moi et qui m'a convaincue de devenir photographe. J'en avais tou-



jours eu envie, mais je n'avais pas confiance en moi. Il a été mon révélateur professionnel. »

### Une autre facette de New York

Dès 1990, elle réalise des photos publicitaires et artis-

tiques. Mais la passion des voyages la rattrape: « J'ai été bouleversée par le livre de John Steinbeck *Les Raisins de la colère* qui raconte l'odyssée d'une famille de paysans ruinée par la crise des années 1930. C'est ce qui m'a donné l'envie de traverser les États-Unis d'est en ouest. Durant ce périple sur la Route 66, qui relie Chicago à Los Angeles, j'ai photographié des personnes qui avaient eu un lien avec la Grande Dépression. » Résultat: un premier livre en 2003, qui lui donne envie de repartir. Cette fois, Patricia repart à New York. « Dans ce secret New York, j'ai voulu montrer le vrai visage de celle que l'on appelle bien souvent Apple. Une ville dont on ne montre que les signes extérieurs de richesse, alors que les démunis sont nombreux. Deux mondes qui ne se rencontrent jamais. Toutes les photos ont été prises sur le vif, sans préparation. Je voulais simplement capter la part d'humanité dans le regard des gens quelles que soient leurs origines. » Pari réussi pour cette voyageuse au grand cœur.

\*New York, de Patricia de Gorostarzu, Pyramyd. Exposition D'est en ouest, à partir du 11 octobre 2007 à l'espace Guillaume, 32, rue de Picardie



Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 73

## Questions de femmes



© PATRICIA DE GOROSTARZU

*Vintage America*  
**Une autre vue  
de l'Amérique**

# Vintage America

## Une autre vue de l'Amérique

Il y a deux Amérique. Celle de la toute-puissance, des gratte-ciel à perte de vue, de l'ultraconservatisme renaissant, le rêve américain écorné. Et celle de nos fantasmes: le désert, la Route 66, une vieille chanson d'Elvis ou de Johnny Cash. Celle, figée par le temps, que nous montrait Wim Wenders dans *Paris Texas*.

Entre 2008 et 2010, la Française Patricia de Gorostarzu a arpenté les routes américaines. Tout au long des quelque 20 000 kilomètres parcourus, elle a saisi les traces du passé. Des enseignes de motels prêts à tomber, des stations-service qui ne vendent plus d'essence depuis longtemps, des voitures rouillées qu'on croirait sorties des films des années 50... Alors, c'est un torrent d'émotions et de poésie que l'artiste nous offre ici.

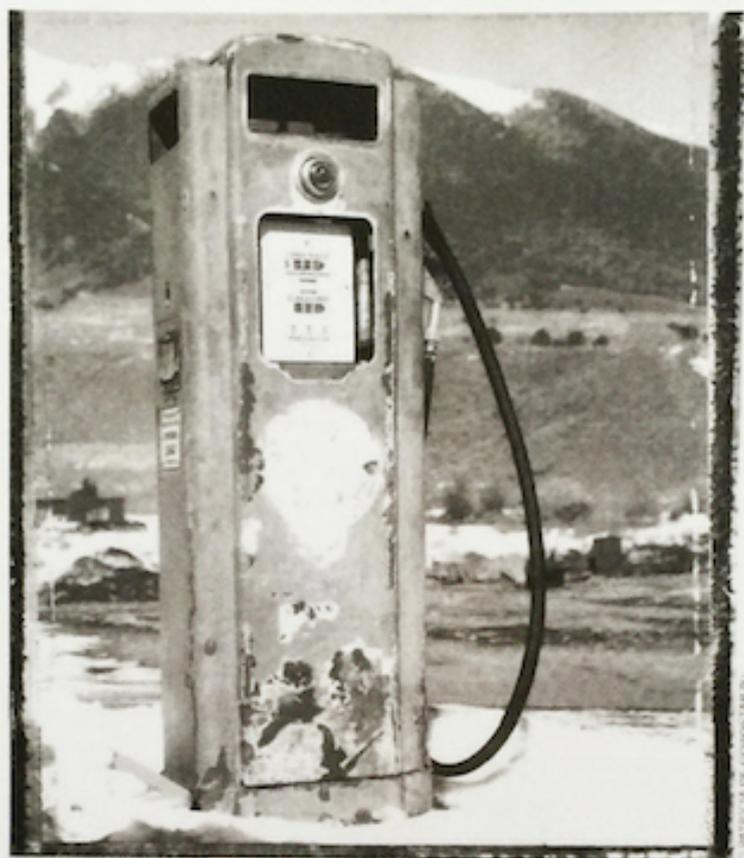
Patricia de Gorostarzu a demandé à cinq jeunes auteurs américains de lui livrer une nouvelle.

Préfacé par le jazzman Kyle Eastwood et remarquablement mis en pages, le résultat est éblouissant.

De Patricia de Gorostarzu,  
Éd. Albin Michel

192 pages, 29 euros.





## Vintage America Une autre vue de l'Amérique

Il y a deux Amérique. Celle de la toute-puissance, des gratte-ciel à perte de vue, de l'ultraconservatisme renaissant, le rêve américain écorné. Et celle de nos fantasmes: le désert, la Route 66, une vieille chanson d'Elvis ou de Johnny Cash. Celle, figée par le temps, que nous montrait Wim Wenders dans *Paris Texas*. Entre 2008 et 2010, la Française Patricia de Gorostarzu a arpenté les routes américaines. Tout au long des quelque 20 000 kilomètres parcourus, elle a saisi les traces du passé. Des enseignes de motels prêts à tomber, des stations-service qui ne vendent plus d'essence depuis longtemps, des voitures rouillées qu'on croirait sorties des films des années 50... Alors, c'est un torrent d'émotions et de poésie que l'artiste nous offre ici.

Patricia de Gorostarzu a demandé à cinq jeunes auteurs américains de lui livrer une nouvelle.

Préfacé par le jazzman Kyle Eastwood et remarquablement mis en pages, le résultat est éblouissant.

De Patricia de Gorostarzu,

Éd. Albin Michel

192 pages, 29 euros

